

**Casino royale de Martin Campbell (avec Daniel
Craig, Eva Green...) 2006**



ALBERT R. BROCCOLI'S EON PRODUCTIONS PRÉSENTE DANIEL CRAIG DANS LE RÔLE DE JAMES BOND 007[™] CRÉÉ PAR IAN FLEMING DANS

CASINO ROYALE

7[™]



Genre : *James Bond* : la résurrection

Scénar : l'agent *James Bond* du MI6 a fait ses preuves, il est maintenant classé double zéro, avec permis de tuer. Il part pour Madagascar sur les traces d'un balafré particulièrement agile, yamakasesque même, mais notre héros est un gueudin ultra déterminé et costaud qui n'hésite pas à forcer les ambassades, voire pire pour fondre sur sa proie. Évidemment, les frasques de *Bond* ne passent pas inaperçues et rendent *M* furieuse, elle exige que l'agent calme ses ardeurs, par exemple en prenant le large, ce qu'il fait en se précipitant sur les lieux d'une certaine opération *Ellipsis* liée au *Chiffre*, un boursicotier qui s'arrange pour casser la baraque avec l'argent des dictateurs qui lui confient leur argent sale. Mais quand *James Bond* se débrouille pour lui faire perdre des millions, *Le Chiffre* organise alors pour se renflouer une partie de poker énorme où 007, joueur émérite, se rend. Les jeux sont faits !

Troisième adaptation de *Casino royale* ¹, ce deuxième *Bond* de **Martin Campbell** ² pourrait sans conteste être considéré, et de loin, comme le meilleur de la série si **Sean Connery** et le génial [*Au service secret de sa majesté*](#) n'avaient pas existé. De ce dernier on retrouve un personnage plus subtil même si aussi cruel qu'à l'époque **Connery**, mais *Casino royale* va plus loin en laissant deviner un être plus fragile et humain, ressentant même parfois de la compassion, on croit rêver ! **Daniel Craig** (vu dans quelques films anglais auparavant) crève l'écran avec le contraste étonnant de ce corps musclé et ce regard étonnamment profond et les autres acteurs importants (**Eva Green**, splendide, **Judi Dench**, **Mads Mikkelsen**, excellent avec une vraie gueule de méchant, **Isaak de Bankolé**, acteur fétiche de **Jarmusch**, toujours impressionnant, **Simon Abkarian**, **Giancarlo Giannini**...) font tous du bon boulot.

Même si on ne comprend strictement rien au poker (et, ne nous invitez jamais à une partie, on s'en fout complètement), on sent une bataille de cartes agressive, autant que tout le reste du film qui se révèle globalement plus violent et sombre que les *James Bond* bruns, et c'est tant mieux, ce coup de fouet est bienvenu quand le personnage s'était re-rogermoorisé avec Herr **Brosnan** dans le smoking. Bien sûr, ce *Bond*-là est un poil trop électron libre pour être crédible une minute mais c'est bien la dernière chose qu'on attend d'un *James Bond* de première classe. Ce qu'est *Casino royale*, un épisode bourré de filles sublimes, d'action (ces bastons en hauteur sont impressionnantes), d'effets spéciaux balaises, de rebondissements en chaîne, de superbes paysages (en particulier les monténégrins) avec une touche d'humour et un bonhomme moins démonstratif que ses prédécesseurs, sans oublier des allusions au passé (la légendaire Aston-Martin a même droit à son clin d'œil). Si, comme cerise, on ajoute à ça une chanson de **Chris Cornell** (R. I. P.), le fan de la franchise a droit ici à un gâteau death-y-dément gargantuesque.

Bonus : que dalle

¹ après [Casino royale de William H. Brown Jr. \(avec Barry Nelson, Peter](#)

Lorre...) 1954 et Casino royale de John Huston, Ken Hughes, Val Guest, Robert Parrish et Joseph McGrath (avec Peter Sellers, David Niven...) 1967.

² après GoldenEye de Martin Campbell (avec Pierce Brosnan, Sean Bean...) 1995.

P. S. : on a causé de tous les films (+ un téléfilm) de la saga entamée en 1954 sur écran, y a juste qu'à cliquer là pour lire : <https://www.nawakulture.fr/index.php/component/tags/tag/553-james-bond>
.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.